

Assistance Publique Hôpitaux de Marseille



Assistance Publique
Hôpitaux de Marseille

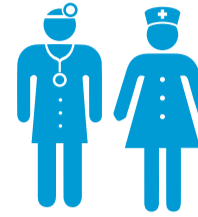
Une expertise mondialement reconnue,
des soins pour tous.



«L'AP-HM, 3^e CHU de France est par son statut très liée à l'une des plus grandes universités d'Europe (Aix-Marseille Université). Ses médecins exercent dans leurs services une activité de soins reconnue à l'international mais aussi une partie de leurs missions universitaires d'enseignement et de recherche. Les ambitieux projets hospitalo-universitaires portés par l'AP-HM se déclinent sur tous nos sites. La parole est aujourd'hui à ces 5 sites porteurs d'excellence et d'innovation.»

Pr Dominique ROSSI
Président de la Commission Médicale d'Établissement de l'AP-HM

QUELQUES CHIFFRES CLÉS



- 3 200 lits et places
- 15 000 personnels dont 2 000 médecins
- 125 000 entrées
- 70 000 interventions
- 200 000 urgences
- 900 000 consultations
- 5 500 naissances

HÔPITAL TIMONE ADULTES

La chirurgie cardiaque en pleine évolution

«Sur les 20 dernières années, la chirurgie cardiaque a connu des progrès considérables», se réjouit le Pr Frédéric Collart, chef du service de chirurgie cardiaque de la Timone. Aujourd'hui, la plupart des interventions sur le cœur se font avec un risque opératoire très faible et une survie à très long terme excellente. Pontages coronaires, changement ou réparation de valves cardiaques, chirurgie de l'aorte sont les opérations les plus fréquentes.



Le Pr Frédéric Collart et son équipe, au bloc.

«L'apport de la technologie informatique et numérique permet de faire de la chirurgie de moins en moins invasive grâce au progrès de l'imagerie en couplant dans des salles opératoires spécifiques appelées «salles hybrides» l'imagerie en 3 dimensions pour guider le geste chirurgical et éviter pour certaines opérations d'ouvrir la cage thoracique», détaille le Pr Collart. «La transplantation est une activité réservée aux Centres hospitaliers universitaires. Seul un CHU avec des équipements innovants, des collaborations très rapprochées entre les chirurgiens, les cardiologues, les anesthésistes réanimateurs et les radiologues peut réaliser ces actes hautement spécialisés. Il s'agit d'un véritable travail d'équipe au service du patient».

Autre illustration de l'excellence de l'AP-HM : l'Unité Mobile d'Assistance Circulatoire. Avec l'aide du SAMU 13 et de la sécurité civile, une équipe mobilisée 24h/24 intervient en urgence directement auprès d'un patient en détresse cardiaque ou respiratoire dans l'ensemble des hôpitaux et cliniques de la région. «L'équipe de l'UMAC se déplace au chevet du patient pour mettre en place un cœur artificiel temporaire : chaque minute est précieuse !» Pour le chirurgien, le challenge à relever pour les prochaines années est le cœur artificiel, vu le nombre limité de greffes cardiaques réalisables et le vieillissement de la population. «A l'AP-HM, nous posons environ 15 cœurs artificiels par an qui permettent aux patients de vivre presque normalement à leur domicile. Les évolutions technologiques vont multiplier ce chiffre par 10 dans les 5 prochaines années !»



La Conception, un hôpital plein d'avenir

Pr Jacques Albanese
Président de la Commission Médicale d'Établissement locale Hôpital de la Conception

«L'hôpital de la Conception est un site hautement spécialisé et à taille humaine, ce qui permet un accueil personnalisé des patients. Il a développé un projet original cohérent, innovant, qui répond aux enjeux de santé publique autour d'activités de chirurgie programmée et d'urgences spécialisées mais aussi autour des maladies chroniques et de l'éducation thérapeutique, d'une maternité de niveau 3, de la psychiatrie. Demain, les activités de la Conception vont s'enrichir de l'ophtalmologie avec une forte orientation de prise en charge en ambulatoire, de l'oncologie médicale et de la dermatologie. Parallèlement, la rénovation des unités d'hospitalisation permettra d'accueillir les patients dans une structure mise aux normes de confort et d'accessibilité pour le bien-être des patients et du personnel.»

HÔPITAL TIMONE ENFANTS

Rares mais pas seuls

On recense plus de 8 000 maladies rares en France, qui touchent au total une personne sur 20. A la Timone enfants, 1 500 patients atteints de maladies héréditaires du métabolisme sont suivis par l'équipe du Pr Brigitte Chabrol.

Couvrant toute la région PACA et Corse, le Centre de référence des maladies héréditaires du métabolisme (CRMHM) regroupe à la Timone enfants toutes les compétences autour des enfants et adultes suivis. «La prise en charge de ces patients doit reposer sur une équipe entraînée au niveau médical, avec une collaboration pluridisciplinaire», explique le Pr Brigitte Chabrol, «mais également une prise en charge médicosociale et psychologique du fait de la gravité de la situation. La plupart des enfants vivent à domicile, et l'intégration sociale et familiale est capitale».

L'équipe médicale compte 5 spécialistes, dont Aline Cano, pédiatre, Karin Mazodier, interniste, et Elsa Kaphan, neurologue ; l'équipe non médicale regroupe 9 professionnels de santé, dont Jocelyne Liguori est la puéricultrice coordinatrice. A leurs côtés, les associations de malades jouent un rôle de plus en plus important en soutenant la recherche, le développement thérapeutique ou les projets d'amélioration de l'accueil des patients.

C'est ainsi que, grâce à l'association *Vaincre les Maladies Lysosomales* et la fondation *Crédit Agricole Alpes Provence*, l'accueil de jour du 15^e étage a été complètement rénové.

L'expertise de l'équipe du CRMHM est reconnue internationalement pour son rôle en matière de recherche, d'enseignement et de formation, en particulier dans les pays du pourtour méditerranéen.

LE CRMHM EN CHIFFRES

- 1 007 consultations
- 675 séances en hôpital de jour
- 238 hospitalisations conventionnelles

L'AP-HM compte 7 centres de référence maladies rares, ainsi que 2 filières nationales : l'une animée par les Professeurs Pouget et Chabrol, l'autre par les Professeurs Nicolas Levy et Pascal Auquier. Sans oublier la Fédération hospitalo-universitaire MaRCHE, récemment créée à Marseille.



Les enfants disposent d'un nouvel accueil de jour au 15^e étage de la Timone. L'espace a été entièrement réaménagé grâce à l'association *Vaincre les Maladies Lysosomales* et la Fondation *Crédit Agricole*, avec la participation active des enfants. (Photo : La Provence)



La Timone, l'hôpital du recours et de l'excellence

Pr Pierre-Edouard Magnan
Président de la Commission Médicale d'Établissement locale Hôpital de la Timone Adultes

«L'hôpital de la Timone compte 6 000 agents et 1 200 lits et places. Toutes les spécialités médicales et chirurgicales sont représentées autour d'un plateau médico-technique entièrement neuf avec l'ouverture de la Timone 2 (blocs, réanimations, imagerie, urgences), et du tout nouvel Institut Hospitalo-Universitaire dédié aux maladies infectieuses. Pour les prochaines années, priorité est donnée au développement d'une meilleure qualité d'accueil pour les patients et une offre d'hôtellerie améliorée avec la rénovation du bâtiment principal notamment la cardiologie, la neurologie et le regroupement des consultations pour plus d'accessibilité. Une structure mutualisée de chirurgie ambulatoire va également voir le jour ainsi qu'un pôle complet de biologie, le Biogénopôle. Enfin, une maison médicale de garde permettra de désengorger le service des urgences souvent en surchauffe.»

HÔPITAL NORD

Maxi-hôpital pour mini-chirurgie



Le robot DAVINCI offre une précision inégalée.

Médecins et chirurgiens opèrent une révolution à l'hôpital Nord, où même les gestes les plus lourds peuvent désormais se pratiquer avec des actes mini-invasifs. Chirurgie robotique, endoscopique, progrès de l'anesthésie, prise en charge en ambulatoire, récupération améliorée après chirurgie, tous les domaines sont concernés avec un souci constant : la diminution de la douleur et le confort des patients.

NOM DE CODE ? DAVINCI

La chirurgie robotique est un excellent exemple de chirurgie mini-invasive plus sécurisée. «Le robot chirurgical *DaVinci Si HD* est à la disposition de tous les chirurgiens de l'AP-HM» explique le Pr Cyrille Bastide, responsable du programme Robotique à l'AP-HM. Cette activité est très fortement orientée vers la chirurgie oncologique. Le système combine une visualisation Haute Définition en 3D, un contrôle des instruments et une précision inégalée. Les incisions et les sutures sont beaucoup plus précises et moins traumatisantes. En 2016, 266 interventions robot-assistées ont été réalisées impliquant cinq spécialités : chirurgie urologique, thoracique, digestive, bariatrique et gynécologique.

OPÉRER SANS CICATRICE

L'hôpital Nord est également en pointe dans le développement de nouvelles techniques «sans ouverture». «Grâce aux progrès des instrumentations et surtout à l'excellente collaboration entre chirurgiens et endoscopistes, nous réalisons des interventions en passant uniquement par les orifices naturels», expliquent les Pr Marc Barthet, responsable du centre d'endoscopie et Stéphane Berdah, chef du service de chirurgie générale et digestive. Ces techniques appelées «N.O.T.E.S.» restent pour l'instant réservées à des centres experts.

INNOVATIONS EN ANESTHÉSIE-RÉANIMATION

Le service anesthésie-réanimation dirigé par le Pr Marc Léone innove en permanence pour éviter des anesthésies générales : anesthésies locales ou loco-régionales sont systématiquement privilégiées. L'objectif est que les patients bénéficient de toutes les conditions de sécurité, ne souffrent plus et récupèrent plus vite pour regagner plus rapidement leur domicile. Anesthésistes et chirurgiens développent la récupération améliorée après chirurgie (RAAC). «Au quotidien les équipes ont mis en place ce dispositif y compris pour des chirurgies lourdes. La création d'une unité mixte, ambulatoire et RAAC, unique en France, devrait amplifier cette dynamique», se félicite le Pr Berdah.

Greffe de rein : un travail d'équipes

Néphrologue, chirurgien urologue, anesthésiste... une transplantation de rein nécessite une coordination parfaite entre plusieurs spécialistes, en lien avec l'équipe de coordination des prélèvements AP-HM et l'Agence de la biomédecine. Un exercice encore plus délicat pour les greffes avec donneur vivant.



Le Pr Valérie Moal, le Pr Eric Lechevallier, le Dr Véronique Delaporte et le Dr Romain Boissier.

Les équipes de transplantation rénale dirigées par le Pr Yvon Berland (néphrologie) et le Pr Eric Lechevallier (chirurgie urologique) ont réalisé 125 greffes du rein en 2016 à l'hôpital de la Conception. «La greffe rénale est le traitement de l'insuffisance rénale chronique qui offre les meilleurs résultats. Le patient greffé vit mieux et plus longtemps», indique le Pr Lechevallier. Les spécialistes pourraient en réaliser d'avantage, mais faute de donneurs, les listes d'attente s'allongent. Rien qu'à Marseille, près de 400 malades sont en attente d'un rein qui pourrait changer leur vie. «En 2016 à l'AP-HM, le taux d'opposition à tout prélèvement exprimé par les familles des personnes décédées a augmenté : près de 50%», regrette le Pr Valérie Moal, néphrologue dans le service du Pr Berland. «En France, il y a 4 candidats à la greffe pour un greffon rénal».

Pour remédier à cette carence de donneurs, les prélèvements sont désormais autorisés sur des personnes décédées après un arrêt circulatoire inopiné, mais aussi en cas d'arrêt circulatoire contrôlé (limitation ou arrêt des thérapeutiques, donneurs dits de catégorie Maastricht III) si ces personnes n'avaient pas exprimé leur refus au don d'organes de leur vivant.

DONNER SON REIN, C'EST POSSIBLE !

Une autre solution existe : la greffe avec donneur vivant. Un malade souffrant d'insuffisance rénale chronique terminale peut être greffé avec un rein d'un membre de sa famille ou d'un ami, après un bilan rénal, général et psychologique. «Aux Pays-Bas, 50% des greffes de rein s'effectuent avec donneur vivant. En France, on n'en est encore qu'à 16%», constate le Pr Moal. «Pourtant, ces greffes donnent de très bons résultats chez les receveurs, pour des risques minimes pour les donneurs». La loi française autorise les dons croisés entre vivants : deux couples de personnes incompatibles entre elles, peuvent «échanger» leurs reins.

TIMING SERRÉ

En 2016 à l'AP-HM, 17 adultes et 2 enfants ont bénéficié du don de rein d'un proche. «La greffe avec donneur vivant est un challenge pour les équipes, car le timing est serré», souligne le Dr Véronique Delaporte, chirurgien urologue. «La coordination entre l'équipe qui prélève le rein et celle qui le greffe doit être parfaite : il faut aller vite pour préserver la qualité du greffon». A la Conception, 95 % des prélèvements s'effectuent par coelioscopie, «ce qui évite les cicatrices inesthétiques», explique le Dr Romain Boissier. «Le donneur aura moins de douleurs au réveil et pourra sortir plus tôt de l'hôpital». Et il pourra être fier d'avoir fait à un parent, un enfant ou un ami le don précieux d'une nouvelle vie.

A L'AP-HM, LES SPÉCIALISTES ONT RÉALISÉ 258 GREFFES D'ORGANE EN 2015 SUR DES ADULTES ET DES ENFANTS : CŒUR, POUMON, FOIE OU REIN.



Pendant que le Dr Delaporte prépare le receveur, dans la salle d'opération voisine le Dr Boissier extrait le rein de la personne volontaire. 4 petits trous dans le ventre suffisent pour disséquer le rein avec ses vaisseaux et le récupérer grâce à une incision discrète au niveau de l'aîne.



Récupérer plus vite après une opération



Grâce à une prise en charge préventive de la douleur, le patient récupère plus rapidement. Dès le lendemain de l'opération, il peut faire ses premiers pas, aidé par le personnel soignant.

On vient souvent de loin pour se faire opérer de la hanche, du genou ou de l'épaule à l'hôpital Sainte-Marguerite (AP-HM), car la renommée du service de chirurgie orthopédique dépasse largement nos frontières. Afin que le patient puisse rentrer chez lui le plus vite possible, l'équipe du Pr Jean-Noël Argenson s'est organisée autour du programme de Récupération Rapide

Après Chirurgie (RRAC) appelé aussi Fast Track. Avant, pendant et après l'intervention, le patient participe activement à cette dynamique. «Tout le personnel médical et paramédical est mobilisé : chirurgiens orthopédistes, anesthésistes-réanimateurs, médecins rééducateurs, kinés, infirmiers... jusqu'à l'aide-soignante qui va insister pour que le patient mange assis le soir de l'opération».

DISPOSITIFS CIBLÉS CONTRE LA DOULEUR

Chaque année, plus de 1 000 interventions de chirurgie prothétique sont réalisées dans le service de chirurgie orthopédique des Hôpitaux Sud. «Les progrès en chirurgie et en anesthésie permettent de pratiquer des chirurgies lourdes sous anesthésie loco-régionale», explique le Pr Argenson. «Pour réduire la douleur, la collaboration entre chirurgien et anesthésiste est essentielle». Un binôme de l'équipe est allé se former dans un centre de référence au Danemark : le Dr Damien Lami, chirurgien orthopédiste, et le Dr David Delahaye, médecin anesthésiste. «On essaie de réhabiliter le patient le plus précocement possible, le soir même de l'intervention», témoigne le Dr Delahaye. «Les patients n'ont plus de perfusion ; les pompes sont mécaniques et autonomes et les patients peuvent les gérer eux-mêmes».

PREMIERS PAS LE LENDEMAIN DE L'OPÉRATION

Dès que le patient est remonté en service, son articulation est mise en mouvement grâce à la prise en charge préventive de la douleur. Le lendemain, il peut faire ses premiers pas, accompagné par un membre de l'équipe pour éviter qu'il chute, et manger au bord du lit ou du fauteuil. En un an, la durée moyenne de séjour pour la pose d'une prothèse de hanche ou de genou est passée de 4-5 jours à 3-4 jours. Une journée gagnée pour se retrouver à la maison !

L'IML, UNE STRUCTURE RÉVOLUTIONNAIRE !

L'Institut du Mouvement et de l'appareil Locomoteur, sans équivalent en France, regroupe des services médicaux hospitalo-universitaires spécialisés dans les pathologies du mouvement et la réadaptation :

- Chirurgie orthopédique (Pr Argenson)
- Rhumatologie (Pr Roudier, Pr Lafforgue)
- Centre de chirurgie de l'arthrose
- Imagerie médicale ostéo-articulaire (Pr Champsaur)
- Médecine et traumatologie du sport
- laboratoires de recherche tels que l'INSERM et le CNRS (unité mixte AMU/CNRS implantée au sein même de l'hôpital Sainte Marguerite)

La Timone Enfants, en ordre de marche autour du projet pédiatrique



Pr Jean-Luc Jouve
Président de la Commission Médicale d'Établissement locale de l'Hôpital de la Timone Enfants

«La Timone Enfants est dans une période charnière. Certains domaines sont déjà incontournables au niveau régional et national : maladies rares, hématologie, oncologie, chirurgie vertébrale et thoracique, ORL, neurochirurgie, chirurgie cardiaque et néonatale. La pédiatrie dispose maintenant d'un bloc opératoire et d'un plateau d'anesthésie-réanimation pédiatrique des plus modernes en France à la Timone 2. En septembre 2017, un nouveau service des urgences pédiatriques doté d'une unité d'hospitalisation de courte durée de 9 lits ouvrira ses portes. Un vaste plateau de consultations suivra en 2018 ainsi qu'une première unité de chirurgie ambulatoire pédiatrique en complément du service de chirurgie ambulatoire pédiatrique de l'hôpital Nord. Un des changements les plus importants de ces dernières années est d'avoir réuni dans un même pôle des équipes uniques pour Timone et Nord, afin de mutualiser les moyens lourds et de recourir à la Timone en conservant à Nord l'ensemble des équipes spécialisées sur un plateau d'urgence et de consultation de niveau hospitalo-universitaire. A l'heure où l'AP-HM est la référence du Groupe Hospitalier de Territoire des Bouches-du-Rhône et au-delà de la région PACA, le pôle de pédiatrie pourra répondre à toutes les demandes de soin de proximité et de recours.»

L'hôpital Nord, pilier du CHU du XXI^{ème} siècle



Pr Stéphane Berdah
Président de la Commission Médicale d'Établissement locale de l'Hôpital Nord

«L'hôpital Nord se situe au centre de notre métropole santé et conforte son rayonnement jour après jour. Le grand projet de l'AP-HM lui permettra de maintenir ses activités pour répondre aux besoins de santé de la population (rôle de proximité), tout en renforçant ses activités d'excellence et de recours : prise en charge des traumatismes graves («Trauma-Center» à vocation régionale) et des urgences, pathologies thoraciques et digestives, greffes pulmonaires et hépatiques. La dynamique hospitalo-universitaire des équipes médicales et paramédicales s'illustre notamment par le développement de la chirurgie robotique (seul centre à l'AP-HM), l'augmentation des capacités de réanimation, la création d'une unité mixte de chirurgie ambulatoire et réhabilitation améliorée, le renforcement de la chirurgie pédiatrique ambulatoire, la création d'un plateau de consultations et de chirurgie ambulatoire pour l'ophtalmologie. Enfin, un grand projet de Centre de simulation hospitalo-universitaire pour la formation des professionnels de santé devrait voir le jour sur le Site Nord de la Faculté de Médecine.»

Les hôpitaux sud, une vraie synergie de site à échelle humaine



Pr Pierre Champsaur
Président de la Commission Médicale d'Établissement locale des Hôpitaux Sud

«Le projet médical confirme le maintien des hôpitaux Sud et renforce leurs activités avec la mise en œuvre d'un projet hospitalo-universitaire centré sur l'appareil locomoteur (Institut du mouvement), la réadaptation, les soins de suite, la gériatrie, la psychiatrie de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte, l'immuno-hématologie clinique (CISIH), la médecine hyperbare. Le service d'imagerie ouvert sur les patients extérieurs vient compléter l'offre de soins. Il dispose d'une IRM ouverte accessible aux patients ayant des difficultés à entrer dans un tunnel classique, financée par le Conseil Départemental, unique dans toute la moitié sud de la France. L'activité gériatrique, de Soins de Suite et de Réadaptation, au service de l'ensemble de l'AP-HM est développée grâce à un partenariat public/privé unique en France avec la Phocéenne, Saint-Martin Sud et l'UGECAM et sera enrichie par l'arrivée du pôle hospitalo-universitaire de médecine physique et de réadaptation. Les compétences des équipes de rhumatologie, regroupées ici pour plus d'efficacité, de chirurgie orthopédique, de médecine subaquatique sont reconnues au niveau national et international. Les équipes développent leurs activités autour de recherches hospitalo-universitaires pour permettre aux patients d'accéder plus rapidement aux progrès avec en particulier une équipe de recherche installée dans l'hôpital. A taille humaine, les Hôpitaux Sud portent une attention particulière à la qualité de l'accueil des patients.»